

ÉVÉNEMENTS

« Dîner de l'institut interne sur la politique sociale de l'Université Queen's »

Ottawa, 18 août 2009

Le président de la CSMC, Michael Kirby, présentera un compte rendu des derniers travaux de la Commission

« Into the Light »

Vancouver, 29 novembre au 1^{er} décembre 2009

La stratégie canadienne en matière de santé mentale fera l'objet de discussions au cours de cette conférence, tout comme les questions relatives à l'itinérance, à la stigmatisation et à la discrimination

Les projets de lutte contre la stigmatisation brillent

L'appel d'intérêt de la CSMC concernant les programmes qui pourraient travailler en partenariat avec l'Initiative anti-stigmatisation et anti-discrimination a suscité des réponses au-delà des attentes. La Commission a reçu 248 propositions en provenance des quatre coins du Canada.

L'appel d'intérêt était destiné aux organismes offrant déjà des programmes de lutte contre la stigmatisation destinés aux jeunes et aux professionnels de la santé, soit les principaux groupes cibles de l'initiative anti-stigmatisation.

« La Commission désire répertorier les projets en cours et travailler avec ceux-ci au lieu de réinventer la roue », a déclaré Micheal Pietrus, directeur de l'Initiative anti-stigmatisation et anti-discrimination. La Commission a reçu 134 propositions axées sur des projets pour les jeunes, et 114 propositions relatives aux professionnels de la santé.

Grâce à cet appel d'intérêt, la Commission connaît davantage les programmes déjà offerts au pays, et elle pourra établir de nouveaux partenariats.

Un comité impartial a été formé afin d'aider la Commission à effectuer la sélection. Ce comité, qui s'est réuni le 1^{er} juin à Toronto, compte des représentants canadiens et étrangers. Parmi les membres se trouvent des consommateurs, des membres de la famille, des intervenants gouvernementaux et des intervenants spécialisés en santé mentale.

La Commission communiquera avec les organismes dont les projets seront soumis à une évaluation approfondie au cours des prochaines semaines.

Première réunion du conseil des jeunes de la CSMC



Le conseil des jeunes de la CSMC (auparavant le groupe de référence des jeunes) a tenu sa

première réunion à Toronto, du 8 au 10 mai. Le conseil des jeunes est formé de personnes qui ont vécu une expérience associée à des maladies ou à des problèmes de santé mentale. Il conseillera la Commission au sujet de questions relatives aux jeunes et à la santé mentale. Les membres ont discuté de la manière dont ils peuvent contribuer au groupe ainsi que de l'élaboration d'un ensemble

d'objectifs. Les objectifs et les rôles se résument comme suit : défense, participation, responsabilisation, inspiration et conseils. Le groupe a aussi discuté des éléments adéquats du système de santé mentale et de ceux qui doivent être modifiés.

Les membres ont choisi le nouveau logo du conseil des jeunes (voir l'image ci-dessus).



Conseil des jeunes – Dernière rangée (de gauche à droite) : Tanya Jorgensen, Kyle Haddow, Tamara Lambert, Anie Belanger, Aaron Goodwin et Matt Marchand. Première rangée : Faye Bontje, Megan Schellenberg et Amanda Angelus. Absents – Joe Leger, Rhiannon Downey et Mwanisha (Mo) Ali.

Exprimez-vous sur
la santé mentale des
enfants et des jeunes

La consultation
continue débute le
1^{er} juillet

Consultez les détails
prochainement à
[www.commission
santementale.ca](http://www.commission
santementale.ca)



Ci-dessus: l'événement 'Stop the Silence'

Les membres de la Commission: une source d'inspiration

Andy Cox, membre du conseil d'administration de la CSMC, et Joe Leger, membre du Comité consultatif sur les jeunes et les enfants ont été nommés lauréats du prix *Inspiring Lives Award* 2009.

Ces prix sont remis par la Mental Health Foundation de la Nouvelle-Écosse et par l'Association canadienne pour la santé mentale, division de la Nouvelle-Écosse.

Le prix *Inspiring Lives Award* souligne la réussite de Né-

Écosse qui constitue une source d'inspiration par la manière dont ils luttent contre la santé mentale ou la dépendance.

Le prix remis à Andy témoigne de la manière dont il a affronté une erreur de diagnostic de maladie mentale. Il utilise désormais son expérience à titre de défenseur des soins de santé mentale au Izaak Walton Killam (IWK) Health Centre.

Le prix remis à Joe, qui a eu un diagnostic de trouble bipolaire



Gauche:
Le prix
'*Inspiring
Lives*', fait
à la main.

à l'adolescence, souligne sa détermination à sensibiliser la population à la maladie mentale et à lutter contre la stigmatisation. Joe a également participé à la création du conseil des jeunes de la CSMC.

Réunion inaugurale du groupe de travail national

Le Groupe de travail national (GTN) de la CSMC a tenu sa première réunion à Winnipeg, au mois de mai. Les membres ont eu l'occasion de se rencontrer et de discuter du rôle du groupe dans le cadre des projets de la Commission en matière de recherche sur l'itinérance et la santé mentale.

Le GTN a été formé dans l'objectif de favoriser la résolution des problèmes et de conseiller les dirigeants des projets au sujet de la mise en œuvre générale du projet. Plus précisément, le GTN fait le pont entre les cinq sites et veille à l'atteinte des objectifs du projet.

Présidé par la directrice des politiques et de la recherche de la CSMC, la

D^e Jayne Barker, le GTN compte également des coordonnateurs de l'emplacement, des enquêteurs principaux, des représentants d'organismes de service, des chercheurs, des membres de groupes de consommateurs ainsi que des membres des comités consultatifs sur les aînés, sur les systèmes de prestation de services, sur les Premières nations, les Inuits et les Métis ainsi que sur les aidants membres de la famille.



Certains membres du GTN. De gauche à droite : Jason Champagne, Tim Aubry, Eric Latimer, Jino Distasio

La première réunion du GTN a été tenue à Winnipeg pour des raisons symboliques. Deux grandes rivières se rencontrent dans cette ville, où se réunissaient autrefois les peuples autochtones et les premiers colons.

Kirby souligne l'événement du IWK

Le président de la CSMC, Michael Kirby, était le conférencier principal de la Journée nationale de la santé mentale des enfants et des jeunes, tenue le 7 mai à Halifax.

Le IWK Health Centre, situé en Ontario, a eu le privilège d'accueillir l'événement intitulé « Stop the Silence » (rompre le silence).

M. Kirby a souligné l'importance d'organiser bien d'autres événements du genre dans l'objectif de sensibiliser la population et de lutter contre la stigmatisation associée à la maladie mentale. Le maître de cérémonie était Andy Cox, membre du conseil d'administration de la CSMC, et les autres conférenciers étaient issus de différents domaines, comme les services médicaux légaux, les services communautaires et les Premières nations.

Un symposium favorisant la lutte contre la stigmatisation

Les résultats d'un projet-pilote de symposium axé sur la lutte contre la stigmatisation à l'intention des étudiants en journalisme et en services de santé et sociaux ont été publiés. L'événement s'est déroulé au mois de mars, au Mount Royal College, à Calgary.

Les étudiants ont rempli un sondage sur leur attitude à l'égard de la santé mentale quelques jours avant le symposium, puis immédiatement après les présentations données par les cinq principaux conférenciers. Parmi ces conférenciers se trouvaient des spécialistes en matière de médias et de santé mentale, ainsi que des personnes qui ont vécu une expérience associée à la santé et à la maladie mentale.

Les réponses ont été divisées en trois catégories, soit : les réponses exemptes de stigmatisation; les réponses reflétant des croyances et des attitudes stigmatisées; les réponses reflétant des croyances incertaines ou neutres.

Voici quelques-unes des principales conclusions :

- avant les présentations, 56 % des répondants ont déclaré être en désaccord avec l'énoncé selon lequel les personnes atteintes de maladie mentale ont tendance à être dangereuses ou imprévisibles, contre 87 % après les présentations;
- avant les présentations, 63 % des personnes ont répondu qu'elles étaient prêtes à lier une très bonne amitié avec une personne atteinte de maladie mentale, contre 92 % après les présentations.

Dans les deux cas, la majorité des personnes qui ont changé d'avis faisaient partie du groupe qui avait donné des réponses neutres.

Les commentaires au sujet de l'événement en soi étaient également positifs. Selon Michael Pietrus, directeur de l'Initiative anti-stigmatée, « les commentaires écrits indiquent que les récits personnels racontés par trois conférenciers ont eu une influence positive sur le public. La documentation



Ci-dessus : Andre Picard, journaliste primé du *Globe and Mail*

confirme largement la conclusion selon laquelle le contact direct avec des personnes ayant vécu une expérience en lien avec la maladie mentale constitue le moyen le plus efficace de réduire la stigmatisation. »

Les participants ont également apprécié la présentation d'un conférencier auquel ils pouvaient s'identifier, soit André Picard, un journaliste en matière de politiques de la santé au *Globe and Mail*.

Conférence Bottom Line 2009

Vice-présidente de la CSMC, Madeleine Dion Stout, au cours du discours d'ouverture de la conférence Bottom Line 2009, à Vancouver, le 12 mars. Organisé par l'Association canadienne pour la santé mentale, Colombie-Britannique, l'événement était axé sur la santé mentale en milieu de travail et comprenait l'avis de membres de la famille de personnes atteintes de maladie mentale, d'employeurs et d'employés.



Madeleine Dion Stout et Deborah Linthout (à gauche) et Mirjam Brigitha (à droite) de l'Association canadienne pour la santé mentale.

Les Canadiens participent: stratégie en matière de santé mentale

Le processus de consultations publiques sur le Cadre pour une stratégie nationale en matière de santé mentale, qui s'est avéré une réussite, a pris fin le 19 avril.

Plus de 2000 personnes ont participé aux consultations en ligne et aux discussions à l'échelle régionale. Près du quart des personnes qui ont participé en ligne ont vécu une expérience en lien avec un problème de santé mentale, et plus de 350 organismes ont émis leurs commentaires sur le document préliminaire, intitulé *Vers le rétablissement et le bien-être*.

Les personnes qui ont participé aux consultations en ligne devaient remplir un cahier détaillé sur les huit objectifs de la stratégie proposés. Celles qui ont participé à l'une des 15 séances de discussion tenues dans 13 villes canadiennes ont eu l'occasion de soumettre leurs suggestions en personne.

Howard Chodos, directeur de la stratégie en matière de santé mentale de l'initiative canadienne, estime que les différentes démarches visant à recueillir l'opinion des Canadiens étaient essentielles afin de veiller à la prise en compte de différents points de vue et de différentes perspectives.

« Le cahier en ligne nous a permis de recueillir des données statistiques, tandis que les discussions tenues en petit groupe à l'échelle régionale nous ont permis de communiquer directement avec les gens », a-t-il ajouté.

Un rapport sur les consultations sera versé dans le site Web de la CSMC, et nous utilisons les conclusions des consultations pour terminer un document cadre qui sera publié cet automne. La prochaine étape consistera à formuler des recommandations détaillées sur les MOYENS de transformer le système.



**COMMISSION DE LA SANTÉ
MENTALE DU CANADA**
10301 Southport Lane SW
Bureau 800
Calgary (Alberta) Canada
T2W 1S7

www.commissionsantementale.ca

La Commission de la santé mentale du Canada :

- sera un catalyseur pour la réforme des politiques de la santé mentale et les améliorations de la prestation des services,
- facilitera, concrétisera et soutiendra une approche nationale des enjeux de la santé mentale,
- interviendra pour diminuer le stigmate et la discrimination infligés aux Canadiens qui vivent avec une maladie mentale,
- diffusera de l'information fondée sur des données probantes sur tous les aspects de la santé mentale et de la maladie mentale aux gouvernements, aux intervenants et au grand public.

Stand Up for Mental Health

www.standupformentalhealth.com

Une soirée sous le thème de « l'aliénation mentale inspirée » s'est déroulée le 12 mai sur la Colline du Parlement, à Ottawa. Le groupe Stand Up for Mental Health a livré un spectacle visant à aborder les questions relatives à la santé mentale sur un ton humoristique. Stand Up for Mental Health enseigne aux personnes atteintes de maladie mentale à faire des monologues humoristiques dans l'objectif de les aider à améliorer leur estime de soi ainsi qu'à lutter contre les préjugés, la stigmatisation et la discrimination à leur endroit. Cet organisme compte des groupes à Vancouver, à Chilliwack, à Abbotsford, à Courtenay, à Edmonton, à Fort-Francis, à Guelph, à Ottawa et à Toronto. De nouveaux groupes prennent forme à Victoria, à Halifax ainsi que dans des communautés inuites et métis. Des députés, de hauts dirigeants de la GRC et de Service correctionnel du Canada faisaient partie des personnes invitées au spectacle, qui visait à pousser les gens à surmonter leurs préjugés tout en s'amusant. L'un des membres du conseil d'administration, Patrick Dion, a participé à l'événement au nom de la CSMC.

Kirby se prononce sur la récession et la santé mentale

La CSMC a eu la chance de s'adresser aux personnalités importantes du milieu des affaires dans le cadre de l'événement de la chambre de commerce de Calgary, intitulé « The Time is Now », qui s'est déroulé le 4 mai.

Le président de la CSMC, Michael Kirby, a dressé un portrait réaliste des conséquences du ralentissement économique sur la santé mentale.

Le nombre de personnes au chômage, qui se chiffrait à 23 000 en mars 2008, a augmenté à 46 000 en mars 2009, de sorte que plus de personnes que jamais ont eu recours à des services de consultation. M. Kirby a également insisté sur l'incidence de la récession chez les enfants, et il s'est entretenu sur la gravité de ce problème à Windsor, en Ontario.

Dans cette ville, le nombre d'enfants et

d'adolescents suicidaires a presque triplé depuis la récession. Kirby soutient que le moment est venu de diminuer la stigmatisation qui empêche les gens de demander de l'aide, de reconnaître les effets du ralentissement économique sur la santé mentale, d'y réagir et de faire en sorte que les employeurs fassent la promotion de la santé mentale et du bien-être au travail.